

**GERARD BUTLER
MICHAEL C. HALL**

ULTIMATE

GAME



**CERTAINS JOUENT
POUR SURVIVRE**

SÉLECTION OFFICIELLE
DEAUVILLE 2009
FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN

LAKESHORE ENTERTAINMENT et LIONSGATE présentent LE FILM DE NEVELDINE/TAYLOR "ULTIMATE GAME" DE MICHAEL C. HALL AMBER VALLETTA LOGAN LERMAN TERRY CREWS
ET ERINYS TULLOCH BRIDGES KYRA SEDGWICK ERIC BEYU DAVID SCOTT ROBIN MICHAEL PASEORNEK JAMES MCGUAIDE PRODUIT PAR TOM ROSENBERG GARY LUCCHESI S KIP WILLIAMSON RICHARD WRIGHT ÉCRIT PAR NEVELDINE ET TAYLOR
DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE ERIC BEYU MONTAGE PETER AMUNDSON FERNANDO VILLENA DIRECTION ARTISTIQUE JERRY FLEMING
RÉALISÉ PAR NEVELDINE/TAYLOR WWW.ULTIMATEGAME-LEFILM.COM LIONSGATE eurotv

Le Pacte

SÉLECTION OFFICIELLE
DEAUVILLE 2009
FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN

*EURO TV ET LE PACTE PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION LAKESHORE ENTERTAINMENT*

ULTIMATE GAME

*UN FILM DE
MARK NEVELDINE & BRIAN TAYLOR*

*AVEC
GERARD BUTLER
MICHAEL C. HALL*

SORTIE LE 9 SEPTEMBRE 2009

DURÉE DU FILM : 1h34

**DOSSIER DE PRESSE & PHOTOS TÉLÉCHARGEABLES SUR:
www.ultimategame-lefilm.com et www.lepublicsystemecinema.fr**

DISTRIBUTION

Le Pacte

5, rue Darcet

75017 Paris

Tél: 01 44 69 59 59

Fax: 01 44 69 59 47

www.le-pacte.com

RELATIONS PRESSE

LE PUBLIC SYSTEME CINEMA

Céline Petit & Clément Rébillat

40, rue Anatole France

92594 Levallois-Perret cedex

Tél: 01 41 34 23 50/21 26

Fax : 01 41 34 20 77

cpetit@lepublicsystemecinema.fr

crebillat@lepublicsystemecinema.fr

SYNOPSIS

Dans un futur proche, les nouvelles technologies ont fait évoluer le jeu vidéo. Le principe créé pour le jeu « Les Sims » est appliqué à des êtres humains qui sont manipulés par des joueurs en ligne. Le milliardaire Ken Castle a créé le divertissement ultime: « Slayers », un jeu vidéo dans lequel des condamnés à mort, guidés à distance par des joueurs en ligne, s'entretuent lors de combats diffusés sur les écrans du monde entier.

S'ils survivent à 30 épreuves, ils retrouveront leur liberté.

Kable, téléguidé par Simon, un ado fan de réalités virtuelles est aujourd'hui la star du jeu. Mais Kable ne s'appartient pas : arraché à sa famille, emprisonné et forcé à combattre contre sa volonté, ce gladiateur des temps modernes doit survivre assez longtemps pour s'échapper du jeu et regagner sa liberté...

NOTES DE PRODUCTION

Que se passerait-il si vous n'étiez plus maître de vos actes ? Que pourrait-on vous obliger à faire malgré vous ? Coucher avec un parfait étranger ? Tuer ceux que vous aimez ? Ce sont les questions que Mark Neveldine et Brian Taylor (HYPER TENSION) posent dans *ULTIMATE GAME*, thriller de science-fiction où la réalité virtuelle s'avère terrifiante...

Après le succès de *HYPER TENSION* – que ses réalisateurs qualifient de « pur divertissement » –, Neveldine et Taylor souhaitaient aborder un sujet plus fort et mettre en scène des personnages plus complexes. Pour les besoins du film, ils ont alors créé trois univers distincts : « Il y a d'abord le jeu de réalité virtuelle 'Slayers' qui est un immense champ de bataille où s'affrontent plusieurs joueurs ; ensuite, 'Society' est un réseau communautaire fétichiste et déjanté ; enfin, il y a le monde réel, » explique Neveldine. « Chaque univers a ses propres codes visuels et son propre style, ce qui se traduit par le choix des couleurs, des angles de caméra, des effets spéciaux et des décors. » « *ULTIMATE GAME* est bien le fruit de l'esprit perturbé, mais génial, de Neveldine et Taylor, » note Gerard Butler qui incarne Kable, gladiateur des temps modernes qui se bat pour reconquérir son identité et sa liberté. « Ils ont vraiment un don inné pour ce genre de concepts, sans trop intellectualiser les choses. Et dans le même temps, ils imaginent des personnages formidables, tout en gardant leur liberté d'esprit et en mettant en avant des idées progressistes. Ils sont très doués. »

Comme dans la plupart des films de science-fiction dignes de ce nom, l'avenir, vu par *ULTIMATE GAME*, s'inspire en grande partie de la réalité actuelle. C'est ce qui rend le projet aussi intéressant, selon le producteur Tom Rosenberg. « Même si l'intrigue est déconcertante, elle est ancrée dans la réalité, » signale-t-il. « D'ailleurs, même si l'histoire se déroule dans le futur, ce que raconte le jeu se passe aujourd'hui, mais sous une forme moins radicale. »

« Pour moi, les meilleurs films de science-fiction sont une projection de notre monde actuel, » renchérit le producteur Gary Lucchesi. « On part des caractéristiques de notre propre réalité que l'on pousse à l'extrême. Je me souviens d'une émission de radio que j'écoutais en arrivant au travail : une jeune femme racontait qu'elle jouait à un jeu sur Internet, où elle changeait d'identité et se glissait dans la peau d'un gros dur d'1mètre 98 qui se baladait avec un flingue ou un couteau et s'amusait à terroriser les gens ! Son subconscient pouvait s'exprimer de cette façon dans cet univers virtuel. Je crois que nous avons tous au fond de nous de tels fantasmes. »

C'est en voyant Gerard Butler dans *300* de Zach Snyder, où il a une forte présence physique et émotionnelle, que Neveldine et Taylor ont estimé qu'il s'imposait naturellement dans le rôle de Kable. « Il est incroyablement charismatique et il est toujours prêt à se préparer physiquement pour ses rôles dans un souci de réalisme, » soulignent les réalisateurs. « Pour autant, il a une grande part d'humanité qui transparait dans son jeu, ce qui rend ses personnages profondément attachants. »

« J'aime prendre des risques, » reprend l'acteur. « Quand j'accepte un rôle, je le fais parce que j'espère que le film touchera le public par l'audace de la mise en scène, par l'émotion qu'il suscite ou par l'originalité de l'intrigue. » Pour le rôle d'Angie Tillman, la femme de Kable qui s'est laissée prendre au piège du jeu fétichiste 'Society', l'actrice et mannequin Amber Valletta a dû relever un défi considérable. « Quand j'ai découvert le scénario, je me suis dit que je n'avais jamais rien lu de tel, » rapporte-t-elle. « J'avais déjà lu de la science-fiction bien sûr, mais pas d'une telle densité. Pour moi, c'était totalement inédit. Et surtout, je n'avais jamais vu un rôle de femme pareil. J'ai trouvé que c'était très moderne. »

« C'est un rôle difficile, » reconnaît Neveldine. « Amber a pas mal souffert, d'autant qu'elle est censée subir des agressions sexuelles lorsqu'elle n'a plus le contrôle de son libre arbitre. »

Etant donné qu'ils incarnaient des alias contrôlés par des joueurs, Gerard Butler et Amber Valletta ne pouvaient pas réagir instinctivement aux situations dans lesquelles ils se trouvaient, ce qui allait totalement à l'encontre du jeu d'acteur naturaliste. Amber Valletta s'est entraînée à rester impassible dans certaines scènes particulièrement difficiles, tandis que Gerard Butler a dû modifier en profondeur ses attitudes physiques : « En réalité, les réalisateurs souhaitaient que les guerriers qui s'affrontent dans le jeu 'Slayers' ne se déplacent pas naturellement, mais comme un personnage dans un jeu vidéo, » précise le chef cascadeur Darin Prescott. « Du coup, les acteurs devaient marcher de manière un peu mécanique, faire pivoter leur arme et la prendre en main. Ce n'est pas aussi fluide que s'ils se lançaient dans la bataille. Et puis, il y a un petit décalage – le 'ping' comme on dit dans le film – entre le moment où le joueur fait un mouvement et celui où le personnage sous contrôle fait le même mouvement, une fraction de seconde plus tard. »

De manière assez inattendue, le joueur qui contrôle Kable est Simon, adolescent solitaire et fortuné, campé par Logan Lerman. Pendant la plus grande partie du film, Simon contrôle la violence du jeu depuis sa confortable salle de pilotage ultra-sophistiquée : «J'avais l'impression de n'avoir pour partenaire que des petits points oranges partout autour de moi, ce qui n'est pas simple, mais on finit par s'y habituer,» explique le comédien. «Une fois qu'on a compris comment cela fonctionne, on s'adapte et c'est vraiment intéressant.»

Il y a pourtant une scène où Simon se retrouve sur le champ de bataille avec Kable, ce qui a intimidé le jeune acteur. Mais le vrai maître du jeu est Ken Castle, interprété par Michael C. Hall qui s'est fait connaître grâce à DEXTER.

Enfant des jeux vidéo et de l'Internet, Castle a créé la technologie utilisée dans 'Slayers' et 'Society'. Reclus dans sa maison, Castle n'a pas besoin du monde extérieur : il préfère rester dans l'univers virtuel qu'il a mis en place et dont il est le seul maître. Pour Taylor, Castle n'est que l'emblème d'un monde futur qui s'annonce bien sombre. «En réalité, Castle essaie de tout contrôler,» dit-il. «Il tente de forcer les autres à lui obéir au doigt et à l'œil et à se conformer à ses moindres volontés. Je pense qu'on s'oriente vers un monde où nous pouvons tous devenir Castle.»

C'est l'égoïsme forcené du personnage qui a surtout séduit Michael C. Hall. «Castle se prend pour un être à part, pour un surhomme,» note-t-il. «Il ne se voit pas comme un salaud. Il se comporte comme un gamin qui joue dans un bac à sable.» Pour Michael C. Hall, c'était aussi l'occasion de jouer un rôle qui tranche avec les personnages introvertis qu'il a campés à la télévision. «C'était jubilatoire parce que j'avais l'impression de me retrouver dans un parc d'attractions,» ajoute l'acteur. «J'ai eu l'occasion de me comporter de manière décomplexée et lascive, de danser à la façon de Sammy Davis Jr, de casser la figure à l'une des plus grandes stars du cinéma d'action tout en le contrôlant avec mon cerveau, et d'avoir une coupe de cheveux à la fois étrange et stricte – et tout ça dans le même film !»

Malgré l'univers sombre du film, la vision de l'avenir des deux cinéastes n'est pas totalement dénuée d'espoir. Un groupe rebelle – les 'Humanz' – comprend que les fans de 'Slayers' apprécient plus encore Kable que le jeu lui-même : s'il accepte de devenir leur complice, ils ont une chance de détruire ce système qui menace l'espèce humaine. Cette organisation est dirigée par «Humanz Brother» qu'interprète Chris «Ludacris» Bridges.

«J'ai accepté le rôle parce que j'incarne la voix de la raison dans le film,» déclare Bridges, lui-même féru de jeux vidéo. «J'ai le sentiment que les jeux vidéo sont de plus en plus interactifs, et c'est fou d'imaginer comment les jeux vont évoluer dans les dix prochaines années. Si on n'est pas vigilant et que l'on finit par jouer avec des êtres humains, cela risque d'être très dangereux. Mais pour moi, ce film parle de l'influence que chacun d'entre nous peut avoir sur l'avenir et du fait que l'on peut faire évoluer les choses dans le bon sens.»

Kyra Sedgwick incarne la journaliste vedette Gina Parker Smith dont le rôle est déterminant dans la mission des 'Humanz'. «C'était un peu comme si je leur faisais un chèque en blanc, mais j'avais vraiment apprécié HYPER TENSION et j'aimais beaucoup mon personnage,» confie-t-elle. «Je l'ai trouvée intéressante à jouer. Et j'ai bien aimé le fait qu'elle évolue au cours de l'intrigue. Au départ, elle ne pense qu'à elle et elle est prête à tout pour décrocher un scoop – quitte à faire souffrir les autres au passage. Mais au final, elle comprend qu'elle doit prendre parti, et soit se battre du côté des 'Humanz', soit se ranger du côté de Ken Castle.»

Nevelandine et Taylor collaborent de manière très étroite sur le plateau car ils se complètent parfaitement. Avec eux, les idées fusent en permanence. Leur rythme de travail peut s'avérer éreintant pour l'équipe technique et les acteurs.

Leur passion pour les technologies de pointe – largement représentées dans l'intrigue – se retrouve dans la mise en scène. Pour bien définir chaque univers visuel du film, les réalisateurs ont utilisé une toute nouvelle caméra révolutionnaire : la RED. Au lieu de fonctionner avec des bandes numériques, elle stocke ses données sur des cartes à mémoire flash. Bien que personne n'ait encore vérifié si ce dispositif pouvait supporter les conditions extrêmes d'un tournage de film d'action, Nevelandine et Taylor étaient prêts à prendre le risque. «Pour chaque nouveau projet, nous changeons de format,» remarque Taylor. «Nous essayons systématiquement de dénicher la toute dernière technologie. Le tournage nous a quasiment servi de test grandeur nature pour ce dispositif.»

Nevelandine et Taylor se permettent souvent d'avoir recours à des techniques de prises de vue inhabituelles pour obtenir tel ou tel effet. «L'image est hallucinante,» note Gerard Butler.

Les cinéastes et le chef décorateur, Jerry Fleming, ont fait preuve de la même audace dans la conception des décors. Plutôt que de faire construire ces derniers en studio, les réalisateurs se sont fixés pour mission de trouver de véritables sites et de les transformer en environnements étranges. Fleming a dû créer une vingtaine de décors. «Ce qui est formidable, c'est que Nevelandine et Taylor savent exactement ce qu'ils veulent,» ajoute Fleming. «Mais j'ai dû transformer intégralement les lieux que l'on a trouvés, de la même manière que me l'avait conseillé Robert Altman avec lequel j'ai collaboré pour mon premier film.»

«Contrairement à 300, où l'on avait eu recours aux fonds verts, nous avons ici tourné sur de véritables lieux,» ajoute Gerard Butler. «Je me suis retrouvé dans une gare immense, ou en prison, ou encore dans une mine de gypse à plus de 2000 mètres d'altitude. Quand on se retrouve dans ces endroits hallucinants, cela vous aide vraiment à vous immerger dans l'atmosphère futuriste déjantée du film. Et dans le même temps, on a le sentiment que tout cela est réel. C'est comme le monde actuel, mais à 20 ans de distance.»

Qu'il s'agisse de l'intrigue, des nouvelles techniques de prises de vue ou de la création des décors, Neveline et Taylor ont toujours cherché à se renouveler et à repousser les limites du cinéma. Plutôt que de choisir entre des technologies de pointe et une approche documentaire, ils adoptent les deux méthodes alternativement. «On ne cherche pas à en mettre plein la vue en dépensant des budgets astronomiques ou en faisant de la surenchère dans les effets spéciaux,» conclut Neveline. «Ce que l'on veut, c'est offrir au public un spectacle totalement inédit – un spectacle comme il n'en a jamais vu auparavant.»

DEVANT LA CAMÉRA

GERARD BUTLER (Kable) s'est imposé dans le monde entier grâce à son interprétation du roi Léonidas dans 300 de Zack Snyder qui a rapporté plus de 450 millions de dollars de recettes mondiales. Prochainement à l'affiche de la comédie sentimentale L'ABOMINABLE VERITE de Robert Luketic, avec Katherine Heigl, il prêtera bientôt sa voix au film d'animation HOW TO TRAIN YOUR DRAGON.

Également producteur, sous la bannière de la société Evil Twins, il a produit le thriller psychologique LAW ABIDING CITIZEN. On l'a vu récemment dans ROCK'N ROLLA de Guy Ritchie, avec Thandie Newton et Jeremy Piven. Si Gerard Butler s'est surtout fait connaître pour ses films d'action, il excelle dans d'autres genres, notamment L'ILE DE NIM, avec Jodie Foster et Abigail Breslin ou P.S. I LOVE YOU avec Hilary Swank.

Il a également joué dans LE FANTÔME DE L'OPERA, DEAR FRANKIE, avec Emily Mortimer et sélectionné au festival de Cannes, BEOWULF & GRENDEL, THE GAMES OF THEIR LIVES, PRISONNIERS DU TEMPS de Richard Donner, LARA CROFT TOMB RAIDER : LE BERCEAU DE LA VIE et LE REGNE DU FEU.

En 1997, il obtient son premier rôle au cinéma dans LA DAME DE WINDSOR de John Madden, aux côtés de Judi Dench. On l'a également vu dans FAST FOOD, ONE MORE KISS, LA CERISAIE d'après Tchekov, et HARRISON'S FLOWERS d'Elie Chouraqui.

Né en Ecosse, il fait ses débuts sur scène à l'âge de 12 ans dans la comédie musicale OLIVER! En 1996, il décroche le rôle principal de la pièce TRAINSPOTTING, avant de s'illustrer dans SNATCH et SOUDAIN L'ETE DERNIER de Tennessee Williams, avec Rachel Weisz, montée au Donmar Warehouse.

Aussi à l'aise dans son rôle d'entrepreneur de pompes funèbres dans la série SIX FEET UNDER que dans celui de tueur en série et expert médico-légal dans DEXTER, **MICHAEL C. HALL (Ken Castle)** imprègne ses personnages de son humanisme et de son intelligence. La série lui a valu une citation à l'Emmy et trois citations au Golden Globe et Screen Actors Guild.

Au cinéma, on le retrouvera prochainement dans PEEP WORLD de Barry W. Blaustein, avec Sarah Silverman et Rainn Wilson. Michael C. Hall a également inscrit son nom aux génériques de PAYCHECK de John Woo et BEREFT.

Originaire de Caroline du Nord, et titulaire d'une maîtrise d'art dramatique de New York University, il s'est produit dans une douzaine de pièces de théâtre. Il a fait ses premiers pas à Broadway dans CABARET (mise en scène de Sam Mendes), avant de s'illustrer dans CHICAGO. Il a aussi donné la réplique à Alec Baldwin et Angela Bassett dans MACBETH et à Liev Schreiber dans CYMBELINE dans le cadre du New York Shakespeare Festival. Il a également joué dans TIMON D'ATHENES, HENRY V, THE ENGLISH TEACHERS, CORPUS CHRISTI ET SKYLIGHT.

On retrouvera prochainement **AMBER VALLETTA (Angie)** dans MY SEXIEST YEAR avec Harvey Keitel et Frankie Muniz, et THE SPY NEXT DOOR avec Jackie Chan. Elle s'est illustrée dans plusieurs grosses productions, telles que FASHION MAMAN, Le TRANSPORTEUR II, FAMILY MAN, ET APPARENCES de Robert Zemeckis, avec Harrison Ford et Michelle Pfeiffer.

Originaire de l'Oklahoma, sa mère l'inscrit à 15 ans dans une école de mannequins et elle fait bientôt la couverture des magazines Vogue et Elle. Depuis, elle a participé à plusieurs campagnes de publicité pour Versace, Escape de Calvin Klein, DKNY, Prada, Valentino, Jill Sander, Gucci et Chanel. Philanthrope convaincue, elle a notamment organisé un défilé de mode dont les bénéfices ont été versés à une banque alimentaire. Elle soutient également plusieurs initiatives écologistes.

KYRA SEDGWICK (Gina Parker Smith) s'est aussi bien illustrée au théâtre, au cinéma qu'à la télévision. Son rôle d'inspectrice de police dans la série THE CLOSER : L.A. ENQUETES PRIORITAIRES lui a valu un Golden Globe, trois citations à la même distinction et deux citations à l'Independent Spirit Award. On l'a vue dans MAXI PAPA, avec Dwayne «The Rock» Johnson, où elle campe l'agent du héros, LOVERBOY de Kevin Bacon, PERSONAL VELOCITY de Rebecca Miller, avec Parker Posey, DOOR TO DOOR, avec William H. Macy, Helen Mirren et Kathy Baker, JUST A KISS, BEHIND THE RED DOOR, avec Kiefer Sutherland et Stockard Channing, LE SECRET DES FRERES MCCANN, avec Michael Caine et Robert Duvall, PHENOMENE de Jon Turteltaub, avec John Travolta, WHAT'S COOKING, sélectionné au festival de Sundance, NE UN 4 JUILLET d'Oliver Stone, MR AND MRS BRIDGE de James Ivory, SINGLES de Cameron Crowe, DROLES DE FANTOMES et LOSING CHASE, avec Helen Mirren.

Originaire de Beverly Hills, **LOGAN LERMAN (Simon)** a décidé de devenir comédien à l'âge de 2 ans. Après avoir joué dans deux publicités, et fait ses débuts au cinéma dans THE PATRIOT, Le Chemin De La Liberté, il donne la réplique à Mel Gibson dans CE QUE VEULENT LES FEMMES. On le retrouve ensuite dans ECARTS DE CONDUITE et L'EFFET PAPILLON, où il campe le personnage d'Ashton Kutcher jeune. Sa prestation dans le téléfilm LA COULEUR DU COTON lui a valu un Young Artist Award. En 2004, il campe Robert McCallister dans la série JACK & BOBBY qui lui vaut un nouveau Young Artist Award. On le voit ensuite dans HOOT grâce auquel il décroche un troisième Young Artist Award. En 2007, il donne la réplique à Jim Carrey dans LE NOMBRE 23 de Joel Schumacher. La même année, il tourne dans 3H10 POUR YUMA, avec Christian Bale. En 2008, il incarne le rôle du «jeune» dans BILL. On le retrouvera prochainement dans MY ONE AND ONLY, où il campe George Hamilton jeune.

Capable de passer d'un genre à l'autre, **ALISON LOHMAN (Trace)** s'est d'abord fait connaître grâce à son rôle d'Astrid dans LAURIER BLANC avec Michelle Pfeiffer, Renée Zellweger, et Robin Wright Penn. On l'a vue récemment dans JUSQU'EN ENFER de Sam Raimi, avec Justin Long, où elle incarne une jeune femme victime d'un sort maléfique. Elle s'est aussi illustrée dans LES ASSOCIES de Ridley Scott, BIG FISH de Tim Burton, THE BIG WHITE de Mark Mylod, LA VERITE NUE d'Atom Egoyan, FLICKA de Michael Mayer, DELIRIOUS de Tom DiCillo, NOS SOUVENIRS BRULES de Susanne Bier et LA LEGENDE DE BEOWULF de Robert Zemeckis.

Originaire de Flint, dans le Michigan, **TERRY CREWS (Hackman)** a décroché une bourse d'étude pour Western Michigan University, où il se spécialise dans le football. Il joue ensuite dans la NFL pendant six ans. En 1996, il coécrit et coproduit YOUNG BOYS INCORPORATED. L'année suivante, il abandonne la NFL et s'installe à Los Angeles pour devenir comédien. En 2000, il fait ses débuts au cinéma dans A L'AUBE DU 6EME JOUR. On le retrouve ensuite dans AU SERVICE DE SARA (2002), FRIDAY AFTER NEXT (2002), DELIVER US FROM EVA (2003), LE RAPPEUR DE MALIBU (2003), STARKY & HUTCH (2004), SOUL PLANE (2004), FBI FAUSSES BLONDES INFILTREES (2004), HARSH TIME (2005), MI-TEMPS AU MITARD (2005), LA REVANCHE DES LOSERS (2006), CLICK (2006), NORBIT (2007), BALLES DE FEU (2007), et MAX LA MENACE (2008). On l'a également vu récemment dans TERMINATOR RENAISSANCE (2009), MIDDLE MEN (2009), et THE EXPENDABLES (2009) de et avec Sylvester Stallone, avec aussi Jason Statham et Jet Li.

CHRIS "LUDACRIS" BRIDGES (Humanz Brother) a été successivement acteur, philanthrope, restaurateur, et journaliste. Après s'être fait connaître grâce à la série NEW YORK UNITE SPECIALE, il s'est illustré au cinéma dans COLLISION, HUSTLE & FLOW, MAX PAYNE et ROCKN' ROLLA, avec Gerard Butler et Thandie Newton. Egalement musicien, il a sorti plusieurs albums de R&B qui ont connu un grand succès. Fort de sa notoriété, Ludacris est devenu l'emblème de plusieurs grandes entreprises, comme Puma, XM Satellite Radio, Boost Mobile et AT&T. Conscient de sa chance, Ludacris a créé une fondation qui vient en aide aux enfants défavorisés en s'appuyant sur la musique pour stimuler leur créativité.

Particulièrement sollicité, **AARON YOO (Humanz Dude)** s'est récemment illustré dans VENDREDI 13, et NICK AND NORA'S INFINITE PLAYLIST, présenté au festival de Toronto. On l'a vu dans WACKNESS, avec Ben Kingsley, et dans THE GOOD GUY, sélectionné au festival de Tribeca. Mais c'est PARANOIAK (2007), avec Shia LaBeouf, qui l'a imposé auprès du public. La même année, il joue dans AMERICAN PASTIME, qui s'attache aux camps d'internement japonais durant la Seconde guerre mondiale. Il enchaîne avec ROCKET SCIENCE, présenté aux festivals de Sundance et de Deauville, et LAS VEGAS 21, avec Kate Bosworth et Kevin Spacey.

Originaire de Boca Raton, en Floride, **JONATHAN CHASE (Le chef des «geeks»)** s'installe à Los Angeles pour devenir comédien. Grâce à sa détermination, il parvient à tourner dans ALL ABOUT STEVE, avec Sandra Bullock. Il s'est d'abord fait connaître dans le rôle d'un paparazzi qui ambitionne de devenir cinéaste dans la série ONE-ON-ONE. On l'a également vu dans L'ŒIL DU MAL, avec Shia LaBeouf, 7EVENY 5IVE, et le film d'horreur GINGERDEAD MAN.

JOHN DE LANCIE (Chef d'Etat-major) s'est illustré dans divers registres. On l'a notamment vu dans LA MAIN SUR LE BERCEAU, FISHER KING-LE ROI PECHEUR, BAD INFLUENCE, TUEUR DE FLICS, FILOFAX, ETAT SECOND, MES DOUBLES, MA FEMME ET MOI, WOMEN ON TOP, NICHOLAS, LE COURTIER DU CŒUR, PATIENT 14, BIG TIME, REIGN ON ME, ET HYPER TENSION 2.

ZOË BELL (Sandra) donnera prochainement la réplique à Ellen Page et Drew Barrymore dans WHIP IT!, tout premier film de Drew Barrymore qui retrace l'histoire d'une ex-reine de beauté.

Elle a fait ses débuts dans BOULEVARD DE LA MORT de Quentin Tarantino et PLANETE TERREUR de Robert Rodriguez. Elle a auparavant servi de doublure à Uma Thurman dans KILL BILL qui lui a valu le prix de la meilleure cascade féminine. A la télévision, elle a également été doublure cascade dans la série XENA, LA GUERRIERE.

Comédien au très large registre, **JOHN LEGUIZAMO (Freek)** a joué dans NOTHING LIKE THE HOLIDAYS, avec Alfred Molina, WHERE GOD LEFT HIS SHOES, L'AMOUR AU TEMPS DU CHOLERA, PHENOMENES de M. Night Shyamalan, LA LOI ET L'ORDRE, BABYSITTERS, THE TAKE, MIRACLE A SANTA ANNA de Spike Lee, LAND OF THE DEAD (LE TERRITOIRE DES MORTS) de George A. Romero, SUMMER OF SAM de Spike Lee, PETIT MARIAGE ENTRE AMIS d'Edward Burns, POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE, ASSAUT SUR LE CENTRAL 13 de Jean-François Richet, SUENO, SPUN, MOULIN ROUGE de Baz Luhrmann, KING OF THE JUNGLE, SPAWN, ROMEO + JULIETTE de Baz Luhrmann, L'IMPASSE ET OUTRAGES de Brian de Palma. Sa prestation dans le rôle d'une drag-queen dans EXTRAVAGANCES lui a valu une citation au Golden Globe du meilleur second rôle. Sur scène, on l'a vu récemment à Broadway dans une reprise d'AMERICAN BUFFALO de David Mamet.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

LES RÉALISATEURS

Né à Watertown, dans l'Etat de New York, **MARK NEVELDINE (Scénariste/Réalisateur/Producteur exécutif)** est diplômé d'études théâtrales et de psychologie. Il fait ses débuts comme comédien et metteur en scène de plus d'une vingtaine de pièces pour le off-Broadway, avant de devenir directeur de la photo sur des documentaires, des clips vidéo et un pilote pour la télévision. Il a ainsi signé la photo de THIS BEAUTIFUL LIFE, avec Ned Beatty et a récemment coréalisé avec Brian Taylor HYPER TENSION 2, toujours avec Jason Statham.

Né à Pasadena, en Californie, **BRIAN TAYLOR (Scénariste/Réalisateur/Producteur exécutif)** a été directeur de la photo sur plusieurs courts métrages et films indépendants. Il a réalisé et éclairé THE MAN WHO LOVED ELEVATORS, (d'après l'œuvre de Charles Bukowski).

Les deux hommes se sont associés pour signer THE KEYS, film d'aventures tourné au Maroc, pour lequel ils ont mis au point la caméra «roller-dolly». Ils ont ensuite collaboré sur un documentaire autour de la famille Fuentes en République dominicaine.

De retour aux Etats-Unis, ils tournent plusieurs spots publicitaires et clips vidéo pour @radical.media. Ils ont ainsi remporté plusieurs prix pour des spots pour Nike, Motorola, Bud Light, Powerade, KFC, Michelob et Honda.

Auteurs complets de leur premier long métrage, HYPER TENSION, ils remportent immédiatement un immense triomphe. Ils écrivent et produisent PATHOLOGY, avec Milo Ventimiglia, avant de revenir à la réalisation avec HYPER TENSION 2.

Ils ont également écrit des séries pour la Fox, et signé quatre scénarios de longs métrages.

LES PRODUCTEURS

Fondateur et directeur général de Lakeshore Entertainment, **TOM ROSENBERG (Producteur)** a produit MILLION DOLLAR BABY de et avec Clint Eastwood, qui a remporté l'Oscar du meilleur film en 2005. On lui doit aussi L'ABOMINABLE VERITE de Robert Luketic, HYPER TENSION 1 et 2, le remake de FAME, LOVERS d'Isabel Coixet, d'après Philip Roth, HENRY POOLE IS HERE de Mark Pellington, MIDNIGHT MEAT TRAIN, avec Bradley Cooper et PATHOLOGY, avec Milo Ventimiglia. Il a récemment produit UNDERWORLD 3 : LE SOULEVEMENT DES LYCANS, INTRAÇABLE de Gregory Hoblit, FESTIN D'AMOUR de Robert Benton, THE DEAD GIRL de Karen Moncrieff, Grand Prix du Festival de Deauville, LAST KISS de Tony Goldwyn, mais aussi L'EXORCISME D'EMILY ROSE, LA CRYPTÉ, RENCONTRE A WICKER PARK, LA COULEUR DU MENSONGE, INTUITIONS, UN AUTOMNE A NEW YORK, THE MOTHMAN PROPHECIES, JUST MARRIED (OU PRESQUE), ARLINGTON ROAD, D'UN REVE A L'AUTRE, 200 CIGARETTES KIDS IN THE HALL, BRAIN CANDY, L'AMOUR DE MA VIE, BOX OF MOONLIGHT, UNE VRAIE BLONDE ET GOING ALL THE WAY.

Rosenberg a fait ses débuts dans le métier en co-fondant Beacon Communications : c'est sous cette bannière qu'il a assuré la production exécutive de THE COMMITMENTS, SUGAR HILL, A MIDNIGHT CLEAR, PRINCESS CARABOO, AUX BONS SOINS DU DOCTEUR KELLOGG, ET HURRICANE.

Producteur et président de Lakeshore Entertainment, **GARY LUCCHESI** a assuré la production exécutive de MILLION DOLLAR BABY de Clint Eastwood L'ABOMINABLE VERITE de Robert Luketic, HYPER TENSION 1 et 2, le remake de FAME, LOVERS d'Isabel Coixet, d'après Philip Roth, THE DEAD GIRL de Karen Moncrieff, Grand Prix du Festival de Deauville, LAST KISS de Tony Goldwyn, L'EXORCISME D'EMILY ROSE, AEON FLUX, les deux premiers volets de la trilogie UNDERWORLD. Sous la bannière de Lakeshore, il a produit THE MOTHMAN PROPHECIES, UN AUTOMNE A NEW YORK, INTUITIONS. Il a assuré la production exécutive de JUST MARRIED (Ou Presque), UN COUPLE PRESQUE PARFAIT de John Schlesinger avec Madonna et Rupert Everett et D'UN REVE A L'AUTRE.

SKIP WILLIAMSON a monté Will Records dans son garage en 1994. Trois ans plus tard, il s'associe avec Lakeshore Entertainment pour fonder Lakeshore Records. Au fil des années, il a édité plusieurs disques comme les deux premiers albums du groupe de rock indépendant Granddaddy et AK 1200, et été producteur exécutif de nombreuses bandes originales comme celles de LITTLE MISS SUNSHINE, BUFFALO 66, UNDERWORLD 1 et 2, SUPERGRAVE, TONNERRE SOUS LES TROPIQUES et NAPOLEON DYNAMITE qui lui a valu une citation au Grammy en 2006. Williamson est également producteur au sein de Lakeshore Entertainment. Il a non seulement développé le projet de HYPER TENSION 1 et 2, mais aussi la série à succès UNDERWORLD.

RICHARD WRIGHT est actuellement vice-président et directeur du département production chez Lakeshore Entertainment.

Depuis qu'il travaille chez Lakeshore, il a produit ou supervisé une quarantaine de films, tels que FAME, la trilogie UNDERWORLD, HYPER TENSION 1 et 2, THE MOTHMAN PROPHECIES, FESTIN D'AMOUR, THE DEAD GIRL, ARLINGTON ROAD et JUST MARRIED (OU PRESQUE). Il a également assuré la production exécutive de L'ABOMINABLE VERITE, LOVERS et L'EXORCISME D'EMILY ROSE.

LE DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

EKKEHART POLLACK est diplômé de l'Académie d'Art de Darmstadt, en Allemagne, et de l'Ecole des Beaux-arts de Karlsruhe, également en Allemagne. Directeur de la photo réputé, il a notamment éclairé PATHOLOGY, I LOVE YOU BABY, THE DEAD DIVER IN THE WOOD, KILLER et BODYGUARD. D'autre part, il a signé la photo de plusieurs documentaires, comme MICHEL PETRUCCIANI- NON-STOP, KING HUSSEIN OF JORDAN et ROY BLACK.

LE DÉCORATEUR

Diplômé de l'école de cinéma de la University of Texas, **JERRY FLEMING** a d'abord été directeur artistique de Robert Altman, en collaborant notamment à la série télé TANNER '88 et aux longs métrages THE PLAYER et SHORT CUTS.

Après avoir signé la direction artistique de BOTTLE ROCKET, Fleming devient chef décorateur, sur LIVE NUDE GIRLS. Il enchaîne avec PERMANENT MIDNIGHT, JAWBREAKER, CE QUE JE SAIS D'ELLE... D'UN SIMPLE REGARD, RUPTURE MODE D'EMPLOI, PATHOLOGY et HYPER TENSION 1 et 2.

LE COMPOSITEUR

GEOFF ZANELLI a collaboré avec d'illustres cinéastes et producteurs, comme Steven Spielberg, Jerry Bruckheimer, Gore Verbinski, Jeffrey Katzenberg, DJ Caruso, David Koepp, Ed Zwick, Ridley Scott, John Woo, Mark Neveldine, Brian Taylor, Howard McCain et Michael Bay.

S'inspirant de traditions musicales différentes, il a collaboré avec le compositeur anglais John Powell sur VOLTE/FACE de John Woo. Par la suite, il travaille avec d'autres grands noms de la musique de film comme Hans Zimmer, Harry Gregson-Williams et Steve Jablonsky. C'est ainsi qu'il a inscrit son nom aux génériques de la trilogie PIRATES DES CARAÏBES, LE DERNIER SAMOURAÏ, PEARL HARBOR, HANNIBAL, FOURMIZ, CHICKEN RUN, GANG DE REQUINS et MADAGASCAR 2.

LISTE ARTISTIQUE

Kable	Gerard BUTLER
Angie	Amber VALLETTA
Ken CASTLE	Michael C. HALL
Gina PARKER SMITH	Kyra SEDGWICK
Simon	Logan LERMAN
Trace	Alison LOHMAN
Hackman	Terry CREWS
Gorge	Ramsey MOORE
Humanz Brother	Chris "Ludacris" BRIDGES
Humanz Dude	Aaron YOO
Chef des «geeks»	Jonathan CHASE
Geek de renfort	Dan CALLAHAN
Delia	Brigid FLEMING
Scotch	Johnny WHITWORTH
Mean Slayer	Keith JARDINE
Le producteur	Michael WESTON
Régisseur	Joe REITMAN
Chef d'Etat-major	John DE LANCIE
Rick RAPE	Milo VENTIMIGLIA
Sandra	Zoë BELL
Freek	John LEGUIZAMO

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	MARK NEVELDINE & BRIAN TAYLOR
Scénario	MARK NEVELDINE & BRIAN TAYLOR
Production	TOM ROSENBERG GARY LUCCHESI SKIP WILLIAMSON RICHARD WRIGHT
Producteurs délégués	MARK NEVELDINE & BRIAN TAYLOR
Producteurs délégués	ERIC REID DAVID SCOTT RUBIN
Producteurs délégués	MICHAEL PASEORNEK JAMES MCQUAIDE
Image	EKKEHART POLLACK
Décors	JERRY FLEMING
Montage	PETER AMUNDSON FERNANDO VILLENA DOOBIE WHITE
Costumes	ALIX FRIEDBERG
Musique	ROBERT WILLIAMSON & GEOFF ZANELLI